



**Échos
des Hauts-Plateaux [HP105]
Ermitage**

Échos des Hauts-Plateaux [HP105]

Ermitage

Alessandra (Alex) dall'Alto Vicinato

Sur le haut rameau d'un laurier, un merle jasait. Dans le bas du buisson, un rouge-gorge sautillait, s'arrêtant de temps à autre pour examiner le sol de son œil rond. Plus loin dans l'if, deux mésanges bleues titinaient, tout en voletant de branche en branche, indifférentes au pinson qui, au-dessus d'elles, enchaînait ses *vîdjûdisprieux* ... et en loupait un de temps à autre. Et là-bas, tout à la pointe du grand sapin, la fauvette à tête noire lançait son chant puissant.

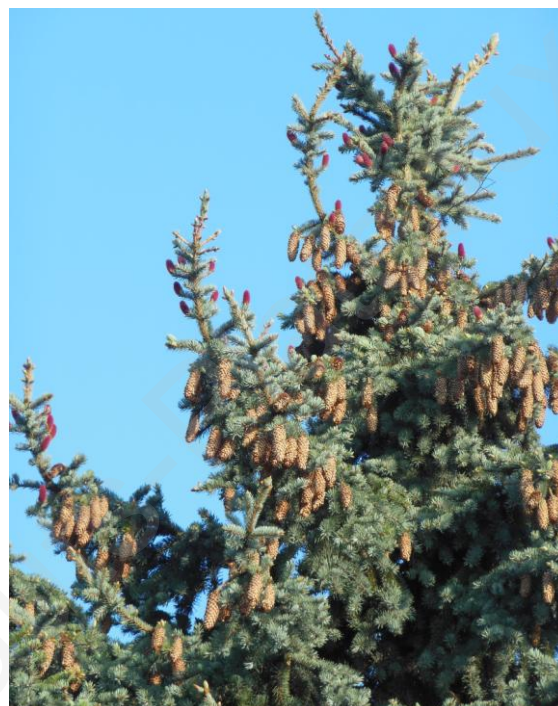
Au milieu de ce concert, le cœur âgé prenait un peu de repos. Au soleil, les yeux mi-fermés, calé dans un fauteuil sur sa terrasse, il se laissait bercer par les dialogues du petit peuple ailé.

La haute végétation de haies et d'arbres qui l'entourait lui donnait l'impression d'être en pleine nature. Aucune habitation des alentours n'était visible. Depuis un long moment, pas un bruit de moteur ne s'était faufilé jusqu'à lui.

Le cœur âgé appréciait vraiment ces espaces de sérénité, propices à la réflexion. Une vie érémitique avait succédé à une existence frénétique sur plusieurs pays. Fini le rythme effréné des voyages, finies les interventions continues comme scientifique, finies les représentations et les activités sociales auxquelles il ne pouvait se soustraire. Adieu le stress permanent !

Sa carrière professionnelle s'était terminée dans une certaine amertume. De nouveaux petits chefs administratifs croyaient tout savoir, mais en fait ignoraient l'Histoire et en particulier les apports du cœur âgé à sa science et à ses institutions. Il avait fait le dos rond face à ce manque de considération et de reconnaissance.

Il patienta jusqu'à son départ en retraite en se dédiant à l'écriture et la production de divers ouvrages dont certains furent primés. Ce fut une transition en douceur vers une vie où il put consacrer tout son temps à des activités de conteur et de chroniqueur. Les documents amassés sur sa table de travail trahissaient la diversité et la multitude des sujets traités.



Le cœur âgé avait complètement tourné la page professionnelle. Il avait débarrassé son paysage des personnages toxiques qui l'avaient parasité, surtout au cours des dernières années.

De leur côté, ses anciens partenaires s'étaient aussi éloignés, certains se réfugiant dans leur sphère familiale, d'autres dans des brouilles professionnelles d'arrière-garde.

Comme chez beaucoup d'auteurs, l'isolement fut bienvenu et productif. Le cœur âgé ne chercha pas à le rompre. Il put concentrer tout le temps nécessaire aux recherches requises par ses écrits. Son indépendance de pensée en bénéficia aussi.

Il put plonger au plus profond de lui-même. Une vie intense, trop intense, trop rapide, où un instant escamotait le précédent, ne lui avait pas toujours permis d'apprécier ce qu'il vivait, encore moins d'en tirer toutes les leçons utiles. C'était maintenant l'occasion de les disséquer et de revenir sur de nombreuses expériences, certaines inattendues pour une personne d'origine modeste.

Avec le recul, son esprit pouvait maintenant mieux juger s'il avait pris la meilleure direction dans les aiguillages qui s'étaient présentés à lui. S'il lui semblait s'être trompé, il se consolait en se disant d'avoir toujours opté pour la meilleure décision sur base des éléments alors en ses mains.

À la question fondamentale de savoir s'il referait sa vie à l'identique, un catégorique "Non!" fusait dans son esprit. Il ne pourrait résister à explorer d'autres voies; il n'accepterait plus les mêmes pressions familiales et sociétales; il bâtirait ses relations humaines et ses amitiés sur d'autres socles; il serait plus assertif.

Avec ses facilités pour établir des contacts, son aptitude à investiguer, sa maîtrise des langues, son goût pour les voyages et pour la découverte de nouveaux horizons, il aurait pu être un correspondant de presse internationale. Mais ce n'était pas le genre de carrière qu'un enfant de son milieu social pouvait envisager. Son dénuement financier durant ses études excluait toute ambition dans cette direction.

Avec le développement spectaculaire des médias au cours des dernières décennies, l'approche eut été différente aujourd'hui. Pourrait-il rattraper cela? Combien de temps resterait-il au cœur âgé pour exercer en *free lance* une occupation qu'il aurait tant appréciée comme métier?



Une bergeronnette grise s'avança, piétant et hochant la queue; un merle narquois se posa non loin; le rouge-gorge aussi se rapprocha; pas du tout farouches. Le cœur âgé les imagina disant: "Merci d'avoir planté tous ces arbustes. On est bien ici. Cela fait des années qu'on vit chez toi. On t'observe et on te trouve de mieux en mieux dans ta peau. Tu ne rajeunis pas, mais tu encaisses bien l'usure du temps. Et nous, nous sommes là pour t'accompagner."

Tout en leur souriant, le cœur âgé lâcha la bride à ses souvenirs qui s'exprimaient, comme ses rêves, en couleurs et dans toutes les langues qu'il avait pratiquées dans ses activités.

Fascinant retour à son passé. Il regrettait de ne pas l'avoir entamé plus tôt. Mais il était soucieux d'en éviter une analyse à la lumière du présent. Cette approche, commune de nos jours, tend à oublier les contextes d'antan, les conditions de l'époque, les contraintes du monde ancien et ... les limites que des jeunes gens de conditions modestes devaient mettre à leurs aspirations.



Dans ses écrits, le cœur âgé avait décidé de partager son expérience au travers d'anecdotes vécues, de récits de voyages, de fantaisies basées sur des réminiscences de sa région natale, créant des personnages exposant divers points de vue, utilisant plusieurs noms de plume couvrant des sensibilités différentes.

Mais souvent revenait la même question: combien de temps restait-il au cœur âgé à battre? Pourrait-il extraire de son esprit tout ce qu'il aimerait soumettre à ses lecteurs, pour la plupart anonymes? Les futures générations y seraient-elles intéressées? Fallait-il qu'il s'en préoccupe? Ou devait-il juste répercuter ce dont une vie usante l'avait imprégné?



Était-ce les copulations effrontées des merles dont il n'ignorait plus rien? Les rêveries du cœur âgé dérivait parfois vers certains plaisirs vécus dans une phase de son existence où les choses lui paraissaient beaucoup plus simples.

À ce sujet, sa vie avait été pleine, et avec de multiples facettes. Il s'était d'ailleurs dit plus d'une fois que ce serait là matière à un gros ouvrage.

Consacrant à la pression sociale existant à l'époque de sa jeunesse, il eut une expérience matrimoniale, une étape brève de sa vie. S'il fut marié officiellement pendant une décennie, il en vécut la moitié avec son épouse. Et il était souvent absent pour les déplacements requis par ses activités professionnelles.

Les contraintes de celles-ci, mais surtout les aléas politiques du pays, firent qu'il dut s'expatrier pour poursuivre une carrière de scientifique qui était en plein essor et qui s'annonçait prospère. Il en résulta une séparation définitive sanctionnée par un divorce.

Le cœur âgé resta meurtri par cette déchirure imposée par la raison: il ne pouvait emmener dans un itinéraire aventureux de par le monde une épouse et un enfant qui jouissaient d'une situation stable en restant au pays. Ses propres horizons professionnels étaient de courte durée. Il n'avait aucune idée de ce que serait l'étape suivante, ni où elle serait localisée.

Il avait eu une épouse intelligente qui avait ignoré des appels téléphoniques de femmes prétendant avoir eu une relation avec lui, espérant pouvoir tirer parti de la discorde qu'elles tentaient ainsi de semer dans le couple.

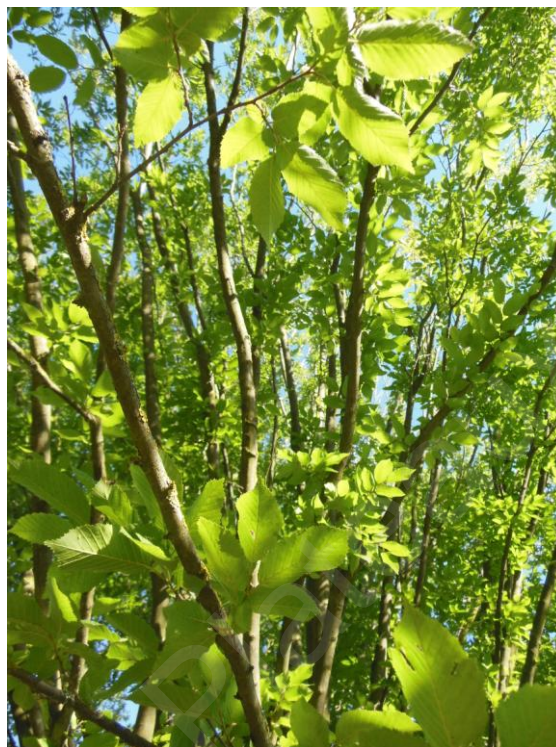
Il avait ensuite longtemps été en recherche d'affection stable, même au travers d'une simple et profonde amitié, mais il n'avait le plus souvent rencontré que des intérêts d'un autre ordre¹. Au total, il n'avait jamais, comme on dit, refait sa vie.

Certes, il avait tenté à plusieurs reprises d'établir une relation durable, mais sans succès. Les psys de comptoir y trouveraient toujours l'une ou l'autre explication tarabiscotée, mais, pour lui, la raison était beaucoup plus simple.

Sa priorité reposait en fait dans ses activités et non dans le développement d'une famille, loin du modèle sociétal standard auquel il s'était obligé de sacrifier dans sa jeunesse.

Ainsi, le cœur âgé n'avait jamais eu de nouvelle compagne à demeure, ni même de visiteuses féminines depuis des décennies. Ses voisins pourraient en témoigner. Tant pis pour ceux qui s'étaient ingéniés à lui faire une réputation d'homme à femmes ou de coureur de jupons.

Ses nombreux enfants étaient, comme il lui plaisait de le dire, ses ouvrages et autres articles. Et c'est à eux qu'il avait décidé, dans une solitude voulue, de consacrer tout son temps, toute son énergie, toute son imagination et toutes ses ressources, renforçant encore son isolation.



Sa vie sociale était devenue inexistante et il réservait ses déplacements à la collecte des informations utiles à ses écrits. Sa créativité et sa réflexion ne pouvaient que bénéficier d'une quiétude monastique, cette espèce d'ermitage laïque qu'il appréciait tant au milieu des oiseaux qui peuplaient la végétation qui l'entourait.

Pour le reste, le cœur âgé n'avait rien à ajouter, sinon inviter les sceptiques commentateurs de son existence – et les dames déçues – à tirer leurs propres conclusions sur eux-mêmes ou sur elles-mêmes.



Le vieux chat des voisins s'approcha en grimpant lentement l'escalier menant à la terrasse. Rien ne changea dans le comportement des oiseaux que l'animal n'effrayait plus. Le matou vint collecter quelques caresses auprès du cœur âgé, puis alla s'allonger entre deux rosiers sur une large bande recouverte de bouts d'écorce de pin.

Roulé en boule en bordure de terrasse, il ajouta encore à l'atmosphère reposante du cadre. Le cœur âgé referma les yeux, laissant à nouveau libre cours à sa rêverie. ♡ ♡

¹ Quelques exemples sont cités dans "Boomerang", HP103 (juillet 2023) en <http://www.hautsplateaux.org/h103_202307.pdf>.